

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2000

Directeur : RON Ramòn

N° 80 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



## 18 JUILLET 1936 ET SON TRAGIQUE SOUVENIR

**C'**est un triste et dramatique jour de lutte d'un peuple défendant la République espagnole qui commença le 18 juillet 1936, endeuillé par la félonie d'un soulèvement militaire contre les institutions républicaines mené par des généraux « africanistes » (ainsi appelés par leur formation durant la guerre coloniale en Afrique) et soutenus dans leur démente aventure par le fascisme international, au service des bandes factieuses qui n'avaient pas pu accepter le verdict du peuple espagnol sorti des urnes, par l'intermédiaire du suffrage universel.

Ces forces conservatrices, continuatrices d'un passé centenaire, furent battues par le peuple républicain aux élections municipales et deux jours plus tard, cette victoire se concrétisa, au milieu d'une joie indescriptible, par la proclamation de la République Espagnole le 14 avril 1931. Souvenirs fugaces et joyeux de la vie familiale, chargés d'espoir en un avenir meilleur, à l'aurore de notre adolescence, alors que, la vie quotidienne de nos familles s'assombrissait, non sans raison, par les désordres constants provoqués par des bandes fascistes, actions violentes qui affectaient la vie des enfants qui avaient été élevés et chéris avec tant d'amour.

Ces craintes étaient bien fondées à cause de la résurrection des méthodes violentes et des actions subversives de la part des ennemis de la démocratie qui n'avaient pas supporté l'avènement de la République Espagnole.

Se succédèrent alors avec fréquence de graves conspirations militaires et des actions déstabilisatrices contre la paix, ayant

toutes comme but de détruire par des voies violentes la jeune République.

Tous ces désordres et menaces se concrétisèrent dramatiquement ce 18 juillet 1936. Dans chaque foyer espagnol, les mères, envahies par le chagrin, comprirent vite les dangers qui menaçaient l'existence de la République Espagnole et transies par la douleur, essayant de dissimuler leurs larmes, virent partir leurs fils, certains à peine âgés de dix-huit ans, sans les retenir, qui allaient occuper un poste de combat pour la défense des institutions républicaines et des conquêtes sociales arrachées avec le triomphe du Front Populaire aux élections générales du 16 février 1936.

Après une lutte héroïque de 32 mois, l'armée populaire républicaine fut défaite sur le front de Catalogne par les forces mercenaires franquistes appuyées par les unités militaires des armées d'Hitler et de Mussolini, mais aussi victime du dit Comité de « Non-Intervention ».

La chute du front de Catalogne entraîna le dramatique exode d'un demi-million de réfugiés, abandonnés dans ces paysages montagneux, souffrant de l'inclémence d'un mois de février rigoureux et de l'accueil inhospitalier du gouvernement français d'alors, à l'exception de certaines municipalités situées à la frontière qui se montrèrent solidaires.

À la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, ces réfugiés républicains qui avaient eu à supporter les mauvais traitements, l'inexistence d'assistance sanitaire, la misère, la faim, le manque de respect, parqués sur le sable des camps de concentration du littoral méditerranéen ou

à l'intérieur du territoire, se lancèrent, à nouveau, au combat, au côté du peuple français pour continuer la lutte qui avait été la leur, dans leur pays, quelques mois auparavant, en défendant la République Espagnole. Celle-ci vaincue, le peuple espagnol s'était vu imposer une dictature sanguinaire, ayant à sa tête le général félon Franco. C'est pourquoi, les démocrates qui le pouvaient prenaient le chemin de l'exil de l'autre côté des Pyrénées ou vers l'Afrique du Nord.

En date du 8 mai 1945, jour de commémoration de la victoire des Alliés sur l'armée hitlérienne dans l'Europe libérée, il ne restait qu'un pays, l'Espagne, où perdurait le fascisme. Une fois encore, nous avons été oubliés par les démocraties européennes, alors que nous avons contribué à la victoire par le sang versé par les combattants républicains sur les fronts européens. Nous ne pouvions partager la joie immense exprimée par les nombreux réfugiés qui avaient fui leur pays avec l'avance des troupes allemandes et qui retournaient vers leurs foyers dans leur pays respectif. Les réfugiés espagnols républicains et les démocrates de l'intérieur de notre pays, ne pouvaient se résigner devant tant d'injustice et, brandissant bien haut le drapeau de la liberté, subissant la prison, la terreur et la mort sous la sanglante dictature franquiste laissée en place par nos alliés, continuèrent le combat pendant 40 ans jusqu'à la reconquête de la liberté et de la démocratie qui existent aujourd'hui en Espagne.

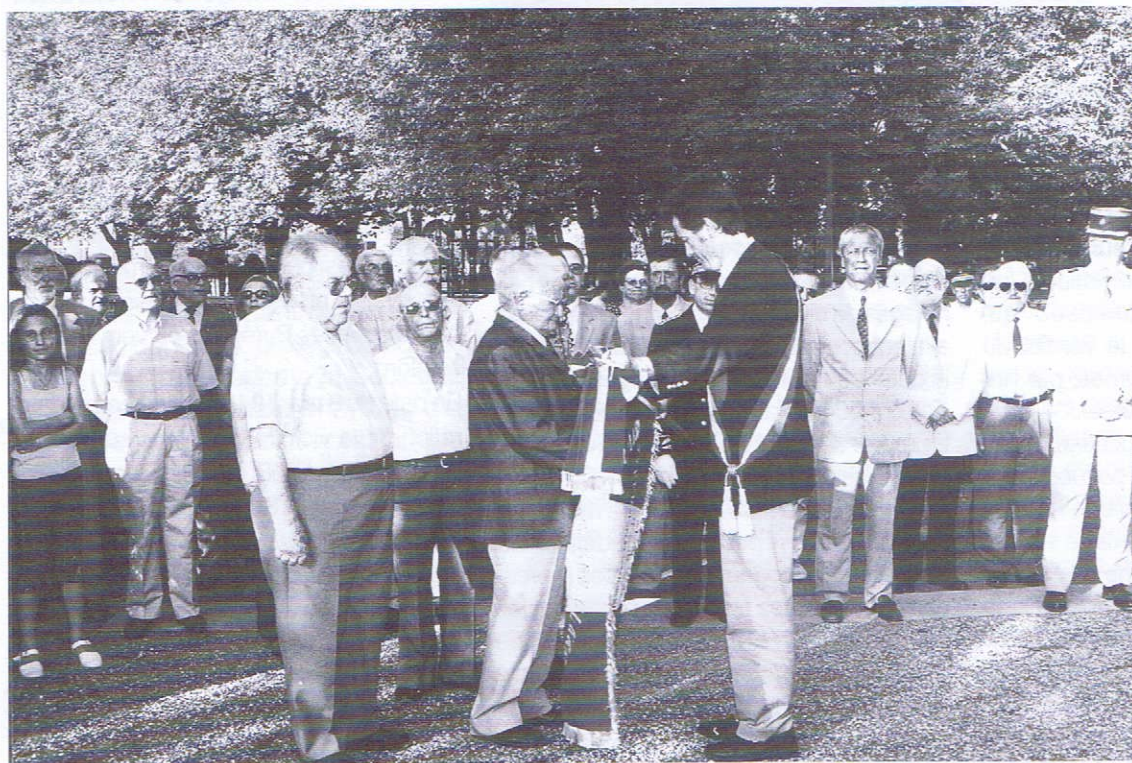
Alberto ESCALADA

# INFORMACION DE LOS GUERRILLEROS DEL TARN

**E**s necesario que no se olvide todos aquellos que dieron su vida en la lucha por la Democracia y la Libertad en la lucha contra el fascismo de Franco, Hitler y Mussolini que quisieron ocupar Europa. Los Guerrilleros del TARN, desplegamos una grande actividad, en todas las ceremonias de aniversarios en recuerdo de todos aquellos que se han producido en la lucha Guerrillera dentro de la Resistencia Francesa. Participando al trabajo de memoria en los colegios, con los alumnos para explicar el porqué los Republicanos Españoles hemos luchado contra el ocupante alemán en FRANCIA. Es necesario que sepan que el enemigo de FRANCIA, ya lo habíamos combatido en ESPAÑA, es por esta razón que los Guerrilleros Españoles tomaron parte en el combate por la Libertad de los pueblos contra la humillación y el salvajismo.

cuito turístico pasando por los sitios donde han habido los combates, donde hemos tenido los emplazamientos del Maquis y en cada lugar poner una placa explicando los combates y embuscadas contra los alemanes. El año próximo es posible que esto sea realizado, los Alcaldes han dado su acuerdo y seremos invitados para esta inauguración. Todas las personalidades oficiales nos hicieron un gran elogio.

Por otra parte, el Liceo Profesional Irene Cros de PAMIERS, nos solicitó a finales de Junio, para acompañar los alumnos al circuito de batallas ya mencionadas y el combate de Vira y explicamos todas las acciones Guerrilleras del 1er Batallón de la 3a Brigada, terminando el recorrido delante del Monumento nacional en Prayols. Todos los alumnos comentaron esta visita con una profunda emoción.



El Monumento Nacional de PRAYOLS, es el símbolo vivo de nuestra lucha Guerrillera y la demostración de nuestra fidelidad hacia todos aquellos que aceptaron el sacrificio supremo para que vivamos libres.

El día 11 de Junio fuimos invitados a la ceremonia organizada por los Alcaldes de AVIGNA, CASAN y VIRA a la ocasión del 56 aniversario de la Liberación de este sector, como responsables de la 3a Brigada de Guerrilleros del ARIEGE y como actores de los combates habidos en aquellos tiempos en VIRA, la cuesta de Millé y sus alrededores. En AVIGNA, fué inaugurada una plaza que lleva el nombre « Guerrilleros Españoles », en recuerdo del sacrificio 1939-1945. Hemos pedido que hagan un cir-

En CASTRES, nuestra Amical ha hecho un trabajo importante dirigido a la Alcaldía, solicitando una subvención para comprar una Bandera para la Sección del TARN de la Amical de Guerrilleros Españoles en FRANCIA-FFI conseguimos obtener esta subvención especial y el Alcalde nos la ofreció en la ceremonia del 56 aniversario de la Liberación de CASTRES, delante del Monumento de los Muertos, con la participación de un pelotón de la tropa y todas las au-

toridades civiles, militares, organizaciones de Antiguos Combatientes, Resistentes y Deportados. Yo intervine para agradecer el Alcalde y toda la municipalidad por este gesto, muy importante para los Guerrilleros del TARN. Tenía un gran interés de obtener esta Bandera, puesto que en CASTRES, se ha creado un museo de Historia y cuando una organización desaparece, la Bandera es depositada en él, como recuerdo de la participación en defensa de FRANCIA y la Libertad. Para las futuras generaciones será un testimonio de nuestra lucha en la Resistencia Francesa.

Fernando VILLAJOS

# GUÉRILLEROS EN TERRE DE FRANCE

**L**a proclamation de la République espagnole, le 14 avril 1931, fut un grand progrès. En effet, la république donnait la possibilité de faire tomber tous les obstacles qui retardaient l'épanouissement de l'économie de l'Espagne.

Malheureusement, la république fut laxiste envers le grand capital, les grands propriétaires terriens, la « hiérarchie » de l'église toute puissante, et de la « camarilla » militaire hostile à la République.

Dès 1933, le danger fasciste prit des proportions alarmantes en Espagne. Les ennemis de la république essayèrent par tous les moyens à leur pouvoir de faire échouer tout programme

de gouvernement qui s'attaquait à leurs privilèges. La République échoua dans son objectif de réformer l'Espagne.

Le fascisme espagnol n'ayant pas de base populaire chercha et trouva appui et aide à l'étranger. L'Italie et l'Allemagne avaient toutes les raisons de s'intéresser à l'avenir de l'Espagne. Ensemble ils organisèrent la rébellion. Celle-ci éclata le 18 juillet 1936.

Pour défendre la République et sa légalité, le peuple espagnol se vit dans l'obligation de lutter contre les rebelles espagnols et contre les forces armées de l'Italie, de l'Allemagne et du Portugal.

La situation militaire des défenseurs de la République empira lorsque les gouvernements britannique et français, instaurèrent vis-à-vis de l'Espagne, la politique dite de « Non intervention ». Le peuple espagnol dut mener une lutte inégale dans son combat pour la démocratie contre le fascisme que les puissances de l'Axe, continuèrent à soutenir l'effort de guerre.

La « retirada » de février 1939, et l'exil en terre de France précipita la défaite de la République espagnole en avril 1939. Cette défaite, fut celle de la Démocratie !

N. FALGUERA

## HOMMAGE A UN COMBATTANT ESPAGNOL Le vieil Espagnol, le jeune Français

**T**u as au moins 50 ans. J'en ai vingt, c'est la nuit, l'un derrière l'autre nous marchons depuis huit jours dans la montagne, froid, famine, fatigue. En ce moment nous sommes en file indienne. Tu es le dernier de la file. Je te soutiens, tu n'en peux plus, tu arrives au bout, tu le sens, ton visage est marqué, creusé, ridé, tes yeux sont tristes. « Laisse moi » « Non ! » « Si ». Nous ne pouvons nous arrêter. Il faut franchir un gué cette nuit. Un pas, deux pas. Tu n'es plus derrière moi, je ralentis, mais il faut que je suive. Qu'es-tu devenu. Mort dans les bois. Accueilli par des forestiers, arrêté, fusillé, emprisonné ? Ton nom ne sera pas sur une plaque. Tu sera un inconnu. Je pense à toi qui a tant souffert. Le dur travail à la campagne, la guerre, les Camps, la mine, au barrage, l'espoir



En bas à gauche Teniente CANALES, Rédemption CAJITAN, TORNIBIO, dernier à gauche le disparu.

du retour en Espagne. Tu incarnes pour moi tout le peuple Espagnol, je ne t'oublie pas.

ENRIQUE

P.S. : S'il y a des Camarades qui se reconnaissent sur la photographie, ils

peuvent se mettre en contact avec le Camarade FERETTI Henri, Bât. A-1 B, La Caravelle, 13110 Port-de-Bouc.

La photo concerne les Guérilleros au Pays Basque et Navarre.

# AIDE AU BULLETIN

## INDIVIDUALES

ALAUZT Colette	200
ALZIEU Rosario	200
ANACR Toulouse	300
ARNAL Andrée	100
GUZMAN François	50
BERENQUER-PUGET	100
OLIVE Marius	100
	<hr/>
	1 050

## AUDE

RUEDA Angèle	400
--------------	-----

## ILE-DE-FRANCE

GARCIA-MOCHALES Francisco	200
---------------------------	-----

## GARD-LOZÈRE

BRU Chantal	50
GALINDO Pierre	100
PEREZ Jean-Didier	50
ROUX Olivier	100
	<hr/>
	300

# COTISATION ET AIDE A L'AMICALE

## AUDE

ALSINA ISIDORE	100
CASTELLA Josette	100

DEL VALLE Alejandro	100
DIAZ Manuel	100
ESPINETA Palmiro	50
MARTIN Maria	100
MORALES Firmin	100
PENA André	100
RUBIO Francis	100
RUIZ J. Maria	100
PUERTOLAS Miguel	100
SANCHEZ Casildo	100
TRUJILLO José	100
KARNER Maria	50
TENA José	100
IGUINES José	100
CHORT René	100
ALONZO Pierre	100
	<hr/>
	1 800

*Le Directeur du Bulletin et le Bureau National de l'Amicale remercient vivement tous ses Camarades et Amis, pour leur fidélité envers le Bulletin et l'Amicale.*

# NECROLOGIES

La famille de **OLMEDO Delfino**, carte de l'Amicale 141, nous apprend le décès de notre Camarade.

Il fut parmi les premiers qui s'engagèrent, en 1936, dans l'armée pour défendre la République Espagnole élue en 1931 par le peuple Espagnol.

La puissance en matériel et hommes de la part de Franco et ses alliés était énorme et, malgré le courage des soldats républicains, ils furent contraint de battre en retraite. Delfino était de ceux-là, il fut blessé dans un combat avant de passer la frontière française le 7 février 1939.

Comme tant d'autres, il connut les Camps du Sud de la France. Il en sortit pour s'enrôler dans les GTE à l'occasion de la lutte clandestine, il fit partie des groupes de Guérilleros de l'Aude jusqu'à la Libération.

Le 7 septembre 1950, bien après la fin de la guerre, il fut déporté avec beaucoup d'autres en Algérie, conséquence de la fameuse « chasse aux sorcières » prônés par l'américain Mac Karty.

Le Bureau de l'Amicale réitère à sa famille ses sincères condoléances.

Le Bureau

Nous apprenons de la part de sa compagne, ARNAL Andrée, le décès de notre Camarade **LOPEZ Francisco**, nous sommes très émus de ce fait inattendu.

Vaillant combattant des années 1936-1939 pour défendre la République Espagnole, agressée par Franco avec la complicité des Allemands, Italiens et Portugais. Il connut la fameuse Retirada, qui le conduisit au passage de la frontière française dans les Camps du Sud de la France.

Il fait partie des Groupes de Travailleurs Etrangers pour sortir du Camp et le moment venu il prend part à la Résistance contre les Allemands et participe à la Libération de la France.

L'Amicale transmet à sa compagne Andrée et sa famille ses tristes et sincères condoléances.

Le Bureau

Notre Camarade **CARMONA Joaquin**, Président de la Section Inter-Gironde de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI, est décédé le 8 novembre 2000. C'est sa famille qui nous a communiqué ce triste événement, qui nous a surpris ne le sachant pas malade.

Son combat, comme pour tant d'autres, fut très important pour la lutte contre les inégalités, il était adhérent au parti communiste depuis très jeune, fut parmi les premiers jeunes miliciens de la République.

Il avait 20 ans, quand en juillet 1936, avec l'ensemble des jeunes, ils firent échouer le soulèvement de Franco contre la République en Espagne.

Ce fut grâce à l'aide de l'Allemagne, de l'Italie et du Portugal, que Franco imposa un régime de terreur au peuple espagnol.

Après une longue et dure guerre, notre Camarade Joaquin termina en tant que Capitaine de l'Armée Républicaine.

Arrivé en France, après avoir connu les Camps de Concentration et être passé par les Compagnies de Travailleurs Etrangers quand les Allemands occupèrent la France, il s'incorpore aussitôt dans la lutte clandestine et rejoint le mouvement des Guérilleros lors de sa création en 1942.

De par sa combativité exemplaire dans la lutte contre l'occupant nazi, il fut nommé Capitaine dans les rangs des FFI. De ce fait il participa à la Libération de la France.

Camarade et Ami Joaquin, tes Camarades se souviendront toujours de toi, ton nom est écrit dans les pages de l'histoire de notre combat.

Que ton passé de vaillant lutteur désintéressé serve d'exemple aux futures générations pour éviter que de telles horreurs se reproduisent.

A ta famille nous adressons nos sincères et douloureuses condoléances.

Le Bureau

# NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

**C'**est parce que nous nous devons de perpétuer la mémoire de ceux de nos compatriotes qui ont pris une part active dans la Résistance française, et qu'il importe que le message soit transmis aux jeunes générations, que l'Amicale a entrepris de publier « Guérilleros en terre de France », qui est un hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont pris part au combat contre l'occupant hitlérien, pour la libération de la France.

Ce devoir de mémoire s'impose aussi bien envers les Espagnols, qu'envers les Français qui doivent savoir combien leur liberté est redevable au sacrifice des combattants espagnols.

La résistance, très faible au lendemain du désastre de juin 1940, se fortifia peu à peu et multiplia ses actions, de la propagande anti-nazie à la collecte de renseignements, au sabotage et jusqu'aux actions armées. Des hommes et des femmes de tous les pays réfugiés

sur le sol français y participèrent et parmi ceux que l'on nomma « les étrangers », et dont « l'affiche rouge » symbolisa l'héroïsme, un grand nombre étaient des Espagnols.

Nous évoquerons les grandes lignes de cette participation des espagnols à la résistance française, dont la plupart ont été des anciens combattants de l'armée républicaine espagnole, mais aussi, et il faut le souligner, des Espagnols issus de la vieille immigration économique. Individuellement ou en groupes ils prirent contact avec la Résistance française.

De même que celle-ci entraîna des patriotes de toutes opinions, les Espagnols qui la rallièrent venaient de toutes les familles politiques. Leur mérite fut qu'ils se rassemblèrent pour un même combat au sein de « L'Union Nationale Espagnole » et dans la guérilla jusqu'à la libération du territoire français.

N. FALGUERA

## PÈLERINAGE À BARCELONE

**T**rente-six personnes ont participé au pèlerinage qui a eu lieu le 16 septembre au cimetière de la PEDRERA DE MONTJUICH.

Elles ont été accueillies par des représentants du monde combattant, anciens résistants FFI, Guérilleros espagnols FFI ainsi que par des anciens déportés faisant partie de l'Amicale de MAUTHAUSEN et qui sont rentrés en Espagne après la mort de Franco.

L'assistance s'est ensuite rendue devant la stèle des guérilleros et des combattants victimes du franquisme, fusillés et ensevelis à MONTJUICH (environ 50 000) où Josette FORGUES et Juliette BES ont déposé une gerbe au nom de l'ANACR. Après le discours prononcé par Christobal ROBLES, Président du Comité de la Côte Vermeille, soulignant la lutte des centaines de milliers de combattants morts pour un seul idéal : la liberté, une minute de silence a été observée.

Puis les participants se sont recueillis devant le mausolée de Lluís COMPANYS, qui fut Président de la Généralitat de Catalunya de 1935 à 1940, année où il fut arrêté par la police de VICHY, livré aux autorités militaires allemandes et remis par elles aux autorités franquistes qui le fusillèrent quelques mois plus tard au château fort de MONTJUICH.

Notre camarade Narcisse FALGUERA, membre du Bureau départemental de l'ANACR et Président National de l'Amicale des Guérilleros Espagnols FFI



Lluís COMPANYS I JOVER

en France, accompagné de Mathias ARRANZ, déporté à MAUTHAUSEN ont déposé une gerbe et Narcisse FALGUERA, ainsi que notre camarade ESCUER GOMIS, membre de notre Comité et Président de l'Amicale de MATHAUSEN en CATALOGNE, ont retracé la vie de Lluís COMPANYS, interventions suivies d'une minute de silence.

Après le repas pris en commun au restaurant PARK-MONTJUICH, les participants ont visité l'Aquarium de BARCELONE et sont ensuite rentrés en FRANCE, le voyage s'étant déroulé sans histoire.

Au cours de ce pèlerinage, une adhésion au groupe des amis a été enregistrée.

ROBLES

**L**e Bureau de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-FFI adresse à l'occasion de la nouvelle année 2001, à tous ses adhérents et amis ainsi qu'à leurs familles, ses plus sincères vœux de bonne santé.

Nous n'oublions pas, à cette occasion, tous ceux et celles qui nous ont quitté, et nous rendons en même temps l'hommage qui est dû aux défenseurs de la République Espagnole et de sa légitimité, dont les valeurs étaient, entre autres, la Liberté, la Fraternité, la Solidarité et la Générosité.

Premiers à lutter contre le fascisme sur le sol de l'ESPAGNE, ils furent aussi souvent des combattants de la première heure au sein de la Résistance Française toujours pour la défense des mêmes idéaux, la Liberté et la Paix.

Nous devons défendre leur mémoire en faisant connaître le rôle tenu par ces combattants car toute résurgence de l'intolérance, du racisme et de toute forme de fascisme doit être bannie et écartée à jamais. Notre union nous en donnera la force.

**Bonne année 2001.**

# CAMINOS DEL EXILIO

## Historia de la Vajol

**L**a Vajol guarda en sus tierras la memoria siempre viva de eternas víctimas de la guerra de España.

La Vajol es el pueblo más alto de la comarca (650 m) y también el más pequeño demográficamente (72 habitantes en el último censo de población). En 1939 la Vajol paso unos días de grandes actividades políticas, fué sede, conjuntamente de la presidencia de la Republica y de la Presidencia del Gobierno.

Su tranquilidad fué quebrada por los acontecimientos de aquella época. El pueblo más pequeño de la comarca era paradójicamente la capital del estado Español.

A cuatro pasos de La Vajol se encuentra Agullana donde estaba el Estado Mayor, el ministro del Estado y el Presidente de la Generalidad. El día 1 de febrero llegaba el Presidente de la Republica, Manuel AZAÑA.

Cuatro días después el Presidente pasaba a Francia por el pequeño pueblo Francés de las Illas. El día antes habían sacado de la mina Canta los cuadros del Museo del Prado, protegidos por carabineros y trasladados a la Sociedad de Naciones en Suiza. El mismo día que AZAÑA traspasaba la frontera, una hora después lo hacia Luis COMPANYS y el Vasco AGUIRRE, iban a pié y a mitad del camino encontraron a Juan NEGRIN que venía de acompañar al Presidente de la República.



Si visitamos hoy la fachada de la iglesia romanica de St-Martin podemos recordar su importancia historica de los meses de enero y febrero de 1939.

El jefe del gobierno de la Republica Juan NEGRIN tenía una habitación en la masia de Can Bec de Dalt.

Una remesa de cuadros del Museo del Prado fueron a parar a la mina Canta, donde estuvo también escondido otro tesoro guardado por carabineros que los historiadores valoran en quinientos millones de dolares y que posteriormente fueron embarcados hacia Mejico en el barco « VITA ».

Los cuadros del Museo del Prado estuvieron distribuidos principalmente entre el castillo de Peralada, el más de Can Descalç en Darnius y la Mina Canta de la Vajol, esta estaba bajo la responsabilidad directa del ministro de Economía y Hacienda al cual Juan NEGRIN le hizo feudo vigilante absoluto del Tesoro.

61 años después al inaugurar este evento dedicado al exilio guardemos bien hondo en nuestros corazones la digna plaza que merecen aquellos que no pudieron sobrevivir el exilio a fin que sus memorias no sean jamas olvidadas.

C.R.

## « AMIS »

**E**n l'an 2000, cinquante-six ans après la Libération, si nous pouvons encore prouver la vitalité de notre Amicale par les actions entreprises, il serait nécessaire de recevoir le concours, « d'Amis », intéressés par la participation des Espagnols dans la Résistance française, au point non seulement d'être animés par la volonté de mieux la connaître, mais encore de participer de plus en plus à ses actions, si nécessaires encore, puis de transmettre cette mémoire.

Pour ce faire, il est prouvé que l'on ne peut se complaire à des rencontres amicales des survivants avec leurs « Amis ». Le combat contre les idéologies qui, de 1933 à 1945, ont accumulé les crimes contre l'Humanité, demeure une obligation quotidienne contre les idéologies que nous avons combattues et vaincues et qui s'obstinent, ce qui justifie le maintien d'une vigilance sans faille.

À cette fin les « Amis » doivent mettre sur pied, sous la forme d'une association type loi de 1901, un comité départemental des « Amis », dont la personnalité juridique s'inscrit dans le prolongement même des statuts de l'Amicale et des décisions du Conseil d'Administration et du Bureau national.

Cet outil, aujourd'hui indispensable, doit permettre d'une part, dans le cadre de la volonté de « passage de témoin », de donner aux « Amis », les moyens de se faire connaître en tant que tels, c'est-à-dire en tant qu'héritiers spirituels. C'est pourquoi les « Amis », ainsi structurés, seront prêts à recevoir, des mains des anciens guérilleros, le témoin, et à s'engager toujours plus en avant, dans le respect de notre Amicale, dans la lutte pour la défense de la liberté et des droit de l'homme.

N. FALGUERA